

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc
(17,11-19)

En ce temps-là,

Jésus, **marchant** vers Jérusalem,
traversait la région située
entre la Samarie et la Galilée.

Comme il **entraît** dans un village,
dix lépreux **vinrent à sa rencontre**.

Ils **s'arrêtèrent** à distance

et lui crièrent :

« Jésus, maître,
prends pitié de nous. »

A cette vue, Jésus leur dit :

« **Allez vous montrer aux prêtres.** »

En cours de route, ils furent purifiés.

L'un d'eux, voyant qu'il était guéri,
revint sur ses pas,

en glorifiant Dieu à pleine voix.

Il se jeta face contre terre
aux pieds de Jésus

en lui rendant grâce.

Or, c'était un Samaritain.

Alors Jésus prit la parole en disant :

« Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ?
Les neuf autres, où sont-ils ?

Il ne s'est trouvé parmi eux
que cet étranger

pour revenir sur ses pas
et **rendre gloire à Dieu !** »

Jésus lui dit :

« **Relève-toi et va :**
ta foi t'a sauvé. »

Mercredi 11 novembre 2020

Regardez les verbes de mouvement : *marcher, entrer, venir à la rencontre, s'arrêter, aller, revenir sur ses pas, se jeter aux pieds, revenir sur ses pas, se relever, aller...* Ils vont tous dans le même sens, sauf – deux fois : *revenir sur ses pas*. Cet évangile nous parle de notre capacité à *revenir sur nos pas*, c'est ce que les uns appellent la *relecture*, ce que d'autres appellent la *révision de vie*.

Les lépreux vont à la rencontre de Jésus pour faire appel à lui : *Jésus, prends pitié de nous !* C'est notre *Kyrie eleison !* Mais ils s'arrêtent à *distance* pour ne pas le contaminer : geste barrière ! Distanciation sociale ! C'est avec toute l'humanité souffrante que nous pouvons nous tourner vers le Seigneur pour lui dire : *Jésus, prends pitié de nous !*

La rencontre avec Jésus ne donne visiblement rien. C'est *en cours de route qu'ils furent purifiés*. Cela signifie que nous devons nous *mettre en route*, faire une démarche, nous bouger. Pas se contenter d'attendre.

Et s'il se passe quelque chose, *en cours de route*, ne pas trouver ça tout naturel. Cela nous est donné ! Cette rencontre, cette lecture, ce coup de téléphone, cette transformation en moi, ce goût de vivre à plein qui m'est revenu, cela m'est donné. Vais-je prendre le temps de m'arrêter pour *revenir sur mes pas* : regarder ce qui m'a été donné et *revenir* vers celui qui m'a *relevé* pour le remercier, lui *rendre grâce*, lui rendre ce qu'il nous a donné. Et enfin, *rendre gloire à Dieu*, car ceux qui nous ont *relevés* sont comme ses envoyés. C'est cela, une vie eucharistique : *rendre grâce* pour tout ce qui nous est donné à vivre. Ce qui suppose de *revenir sur nos pas* pour le contempler et le savourer.

Jésus, tu me dis aujourd'hui : *relève-toi et va, ta foi t'a sauvé*. Toujours cet appel à vivre debout, à ressusciter chaque jour et à aller de l'avant, sur la route avec toi. J'aime ta discrétion : tu ne me dis pas que c'est toi qui me sauves, tu me dis que c'est *ma foi qui me sauve*. Merci pour ma dignité. Mais ce qui me *sauve*, c'est *ma foi* en Toi, Jésus !